

Le long parcours de l'eau lausannoise...

Dans ce numéro consacré à l'eau, il nous a semblé nécessaire de savoir comment l'eau arrivait à nos robinets. Pour cela, nous sommes allés rencontrer Sébastien Apothéloz, le chef du Service de l'eau de la Commune de Lausanne.



© Gérald Progin

Quelles sont les missions du Service de l'eau de la ville de Lausanne ?

Au fond, les principales sont assez vite résumées : il s'agit de capter, de distribuer, de valoriser, d'évacuer et d'épurer l'eau de manière durable.

En termes de ressources en eau, si nous remontons un peu dans l'histoire, la Ville de Lausanne, dans les années 1900, est allée chercher de l'eau assez loin pour la fournir à ses habitant·e·s. Elle est donc montée au Pays-d'Enhaut, plus précisément à l'Etivaz, à 54km de la ville. Cette eau est amenée jusqu'à Sonzier, en dessus de Montreux. Là, elle rejoint, par une canalisation de 29km, un réservoir au Calvaire, en dessus de l'actuel CHUV. Il s'agissait alors de fournir de l'eau à la population lausannoise qui comptait environ 50'000 personnes.

Aujourd'hui encore, une partie de l'eau provient d'une centaine de captages entre l'Etivaz, le Jorat, Thierrens et bien d'autres lieux !

Vers 1930, on se résout à utiliser l'eau du lac Léman et la première station de pompage est construite à Lutry. En 1957, la Ville achète les

eaux du lac de Bret et y construit aussi une station de traitement. La filtration des eaux est, à cette époque, assez simple.

Puis, au cours des ans, compte tenu des besoins de la population en perpétuelle augmentation, le nombre de stations de pompage augmente aussi. Celle de St-Sulpice s'y rajoute en 1971. La station de Lutry est reconstruite en 2000 et les systèmes de filtration s'améliorent sérieusement avec, notamment, le rajout de charbon actif en poudre pour le traitement des micropolluants.

Actuellement, comment se déroule la distribution ?

Après pompage, récupération des eaux de source ou de celle du lac de Bret, l'eau est amenée dans une vingtaine de réservoirs. Il faut préciser que le Service de l'eau de Lausanne dessert aussi 20 communes des environs de la capitale. Les 960 km de conduites amènent l'eau dans les réservoirs qui la redistribue ensuite dans les bâtiments, puis à vos robinets. La pression existe parce que les réservoirs sont placés entre 40 et 100m plus haut que les bâtiments servis. La gestion du pompage est aujourd'hui entièrement automatisée depuis la station de pompage de Lutry. Elle est évidemment sous contrôle humain permanent permettant d'intervenir en cas d'alarme sur le réseau. Le quartier de Prélaz est desservi par le réservoir de la Chablière (ch. du Boisy). Le réservoir de Montétan, lui, situé sous la piscine du même nom, est trop bas pour assurer une pression suffisante. L'eau des robinets de notre quartier peut provenir du lac Léman, de celui de Bret ou des sources, en fonction des stratégies de pompage.

Pour que ce réseau soit efficace, il est évidemment indispensable d'avoir du personnel pour la pose des nouvelles canalisations et leur entretien. Il est aussi nécessaire de garantir une qualité d'eau irréprochable avec tous les problèmes des divers polluants qui se posent aujourd'hui. Ainsi, le Service de l'eau bénéficie d'un laboratoire accrédité et reconnu scientifiquement qui compte 20 personnes. L'ensemble du Service est composé de 250 collaborateurs et collaboratrices.

Pour la petite histoire, les hydrants prévus pour éteindre d'éventuels incendies sont aussi alimentés par le même réseau.

Et du côté de l'évacuation ?

L'eau doit évidemment être évacuée. Tant celle de pluie que celle des ménages : la propre et l'usée. 360km de tuyaux amènent donc les eaux – quelquefois dans un système unitaire (un seul tuyau, eaux mixtes) et quelquefois dans un système séparatif (usées et pluviales séparées). Les eaux usées et mixtes arrivent à la STEP située à Vidy et ce depuis 1964. Avant, les eaux usées étaient déversées directement au lac. Depuis 2015, c'est la société Epura SA, 100% en main de la Ville, qui s'occupe de la STEP. Une nouvelle centrale est en construction depuis une dizaine d'années. Elle est conçue pour une ville de 350'000 équivalents habitant·e·s, alors que Lausanne et sa périphérie en comptent environ 260'000. Elle doit évidemment s'adapter à toutes les « nouveautés » en matière de polluants.

Le Service doit aussi contrôler les 16 rivières qui traversent la commune et, dans le cas de pollution desdites rivières, rechercher l'origine de la pollution.

Renaturation et aide au développement

Le Service de l'eau s'occupe aussi des 16 rivières qui traversent la commune et mène plusieurs projets de renaturation des cours d'eau. En effet, le Conseil communal a souhaité, il y a quelques années déjà, redonner une vie plus naturelle aux cours d'eau afin d'offrir aux habitant·e·s des espaces de nature préservés permettant la découverte et le plaisir d'une balade dans la campagne ou la forêt.

Précisons encore que Lausanne et sa région sont au cœur de 2 bassins versants : une partie des rivières se déversent du côté du Rhône et l'autre du côté du Rhin, notamment le Talent.

Le Service de l'eau est aussi en charge, depuis de nom-

breuses années, d'un beau projet de développement avec la ville de

Nouakchott en Mauritanie. Ce projet est aussi soutenu par 120 autres communes suisses et, depuis peu, par Metz et Montpellier. Il est financé à raison d'1ct par m³ d'eau vendu aux consommateurs et consommatrices, ce qui représente Fr. 2.- par année pour une famille de 4 personnes. Ainsi, en 17 ans, c'est plus de 7'000 ménages de quartiers défavorisés de Nouakchott qui ont été raccordés à un réseau d'eau et plus de 260 km de conduites posées. Des échanges réguliers entre les 2 villes et leurs services des eaux ont aussi lieu concernant les problèmes liés à l'eau. Une belle solidarité qui vient compléter le travail indispensable d'un tel service au bien public.

Propos recueillis par Géraud Progin



Visite à la station de pompage de St-Sulpice

Nikos, notre tout jeune journaliste (9 ans) est allé visiter la station de pompage de St-Sulpice avec sa classe. Témoignage.



Après avoir travaillé sur le traitement de l'eau en classe, nous sommes tous allés à l'usine de potabilisation de St-Sulpice. Nous sommes entrés dans l'usine. Une dame nous a accueillis et nous a montré un tableau qui montrait tous les tuyaux qui relient l'usine avec le lac et les logements. Puis, nous sommes entrés dans un souterrain et il y avait une

sorte de piscine qui était toute sale avec du sable à l'intérieur. Elle semblait toute sale, et même qu'elle était toute sale ! Elle était profonde d'au moins 2 mètres. Ensuite, la dame est allée dans la salle qui contrôlait l'un des 2 bâtiments, elle a appuyé sur un bouton et elle est revenue. Il ne se passait rien. On attendait tous, les yeux fixés sur la piscine... Quand soudain, il y a d'abord eu des bulles puis un tourbillon, puis tout en même temps. On aurait dit un jacuzzi qui tourbillonne. Il y avait, à l'autre bout du bassin, un gros trou en forme de rectangle par où l'eau pouvait sortir. Après, nous sommes descendus d'un étage et nous avons vu par la fenêtre, tout en haut du mur, l'eau de la piscine qui était toujours en activité et on voyait le tourbillon de-

puis le dessous, c'était incroyable ! L'eau qui était brune devenait de l'eau bleue, toute propre. Ensuite, nous sommes allés dans l'autre bâtiment et il y avait plein de souterrains. On a vu les machines géantes qui pompaient l'eau du lac Léman avec un gros tuyau souterrain qui partait d'Ouchy pour aller à St-Sulpice. Sa grandeur faisait 2 mètres (de diamètre) ! Un homme peut être debout dedans ! Un tableau montrait la construction de ce grand tuyau. Quand l'eau a traversé cette grosse piscine, les travailleurs y versent une goutte de chlore par litre d'eau. Ensuite l'eau est envoyée dans les habitations. C'est grâce à cette usine que l'on peut boire de l'eau du robinet.

Nikos Papadopoulos